

Il ruolo dei giovani e delle donne nella moderna realtà ambientale tunisina

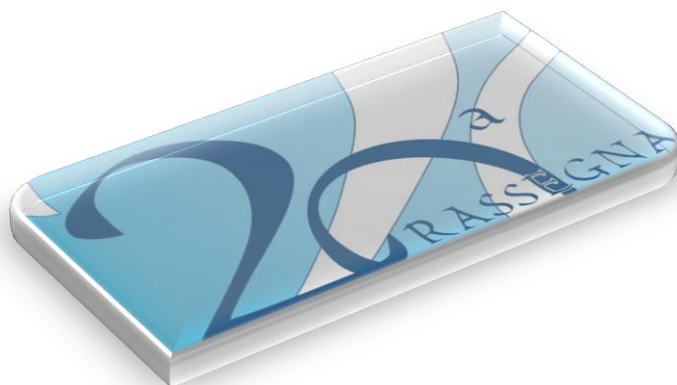
Le **Président tunisien Zine El Abidine Ben Ali**, toujours favorable au rapprochement des peuples du monde et au dialogue plaçant en faveur de tout partenariat, oriente sa politique internationale vers l'unification des visions probantes dans notre région méditerranéenne pour un horizon flamboyant et porteur d'optimisme, de paix, de labeur, de consécration de concepts humanitaires et de communication porteuse de respect mutuel et de réalisation d'intérêts communs.

La **volonté politique valorisant la jeunesse** se lit entre les lignes de ces deux **citations présidentielles** : « De nos jours, l'encadrement des jeunes est l'une des missions les plus délicates imparties aux sociétés et aux pays, du fait des progrès que connaît le Monde et des mutations rapides qui marquent la civilisation humaine et ouvrent des horizons et des opportunités ... Je vous avais invités au dialogue et vous y avez pris part avec enthousiasme. Vous vous êtes dotés d'un pacte dans lequel vous avez mentionné les valeurs qui vous unissent et les principes qui guident vos actions... ». Cependant et auparavant, du fait de la priorité accordée à l'emploi, déjà le 30 Juillet 2008, les paroles / projets de confirmer les orientations tunisiennes : « ... Le thème de l'emploi, et tout particulièrement celui des diplômés de l'enseignement supérieur, étant au premier plan de nos priorités nationales, je vous recommande d'accorder à ce thème un surcroît d'attention et de proposer les solutions appropriées en vue d'accroître la cadence de financement de projets et de création de sources de revenus ... ».

Par ces mots clés, et comme de coutume, nous ouvrons la contribution au débat Méditerranéen pour faire parvenir l'approche tunisienne, pays de la rive Sud, autour du sujet à l'ordre du jour : en l'occurrence jeunesse et les métiers de la mer pour une protection environnementale et un développement durable méditerranéen.

Le chapeau porté par la femme et notamment celle attribuée à la jeunesse demeure l'opportunité à saisir et la condition de toute réussite, selon la mentalité tunisienne ; elle assure la continuité et le pont entre les générations outre ses apports personnels. Sa responsabilité est d'autant plus magnifiée quand elle est titulaire de titres universitaires du fait de la mobilisation des compétences Nationales. La femme rurale, en Tunisie, est un atout de développement durable stabilisant toute la société du fait de sa place de choix dans la cellule sociale familiale et de sa contribution dans la valorisation des ressources locales et régionales et toutes les structures publiques, privées et de la société civile lui sont rapprochées. Les droits de la femme, en Tunisie, ont dépassé le stade du militantisme pour s'imposer par sa compétence, d'abord, et par la volonté politique qui exige une présence minimale de 30 % dans tous les secteurs y compris les structures politiques et la confirmation de l'équité des salaires et l'obligation de formation éducative jusqu'à l'âge de 16 ans, outre les droits de l'enfance appliqués dès le 11 / 01 / 96 et la formation et le recyclage à vie et à tout âge pour toutes les catégories sociales y compris l'intégration des handicapés.

L'infrastructure est également à l'honneur en Tunisie : depuis les constructions éducatives et sportives jusqu'à la décentralisation universitaire et les locaux modernes des technologies de la communication via l'allongement des autoroutes et le raccordement de tous les points du pays et les



projets internationaux dont l'aéroport géant de l'Enfida de confirmer le caractère évolutif de la Tunisie moderne qui prépare un cadre à ses générations futures autorisant une intégration et un rayonnement mondial dans tous les secteurs de la vie dans un environnement équilibrant les domaines politique, économique, social et culturel et où sont honorés : la formation et dont le système universitaire et la formation professionnelle uniformisée avec les pays euro - méditerranéens, l'information et l'emploi et dont notamment les métiers de la mer du fait de l'opportunité des 1300 Km de côtes dont jouit le littoral tunisien. Ainsi, mon pays, au carrefour des continents et des civilisations approuve l'échange des compétences et des expériences avec les pays amis de la rive Nord dans un cadre institutionnel organisé et précisant les droits et les devoirs loin de l'illégalité et de tout extrémisme. Ces métiers de la mer passent depuis la récolte des coquillages par des femmes rurales vers les diverses méthodes de pêche et d'élevage en mer et dans les oueds et les barrages et vers les industries de transformation et d'exportation alimentaire des produits de la pêche aussi mais également le transport maritime et l'organisation de la vie portuaire, le tourisme, la sécurité, la qualité ... mettons tout sur la table et organisons nous en ficelant des projets performants.

Docteur Saloua AOUIJ – CHAOUCH
Université de Tunis El Manar, Faculté des Sciences de Tunis

